

Châlo-Saint-Mars et Saint-Hilaire (91), bourgs



À 50 km au sud-ouest de Paris et à 6 km d'Étampes, au cœur du site inscrit (et peut-être bientôt classé) des vallées de la Chalouette et de la Louette qui entaillent le plateau de Beauce, les communes de Châlo-Saint-Mars (1 050 habitants) et Saint-Hilaire (410 habitants) poursuivent une dynamique de transition écologique et solidaire qui s'appuie sur la richesse et la diversité de leurs ressources naturelles et humaines.

- Accès : RER C, gare de Saint-Martin-d'Étampes, puis piste cyclable
- Belvédère : ancien cimetière
- Pause-café : Chez Charly, du mardi au samedi de 8 h 30 à 20 h

La rue de l'Église, aux façades en pierre des champs « beurrées » à la chaux. À l'arrière-plan, l'église Saint-Médard (XIIe et XVIe siècles).
Aurélié Fischer/L'Institut Paris Region, 2018



1 Haies champêtres et fruitiers

Chemin aux Ânes, Châlo-Saint-Mars

Plantation en 2021 et 2022, par des habitants de Châlo-Saint-Mars, de 300 mètres de haies champêtres et de 40 arbres fruitiers aux abords du stade municipal, dans le cadre de deux chantiers participatifs d'une journée organisés en partenariat entre la commune et l'association Haie-Magique. Depuis 2015, cette association très active en Essonne organise chaque année en Île-de-France près de 50 chantiers ouverts à toutes et tous pour créer et entretenir des espaces naturels, installer des microfermes urbaines ou planter des arbres et arbustes (plus de 5 000 par an) sur des espaces publics.

Les arbres et arbustes abriteront du vent et du soleil les rencontres sportives ou festives, et offriront de délicieux goûters.

Nicolas Laruelle/L'Institut Paris Region, 2022



2 Plateforme de compostage

Chemin aux Ânes, Châlo-Saint-Mars

Création en 2022, par la commune de Châlo-Saint-Mars, d'une plateforme de compostage d'abord dédiée aux déchets verts communaux et bientôt ouverte aux habitants, avec un accompagnement pédagogique. La sensibilisation de toutes et tous à la réduction, au réemploi et au recyclage locaux de tous les types de déchets est un enjeu majeur de cohérence pour les deux communes, qui luttent depuis 2020 contre un projet privé de stockage de terres excavées des chantiers franciliens sur 38 hectares à Saint-Hilaire, avec le slogan « Ni ici, ni ailleurs ! ».

La plateforme s'inscrit dans un réseau d'espaces ouverts multifonctionnels communaux accessibles à pied, avec le parc Bouniol, l'ancien stade et l'actuel, la prairie des Carneaux et le futur site de maraîchage biologique des sources de la Louette, au nord.

Nicolas Laruelle/L'Institut Paris Region, 2022



3 Buttes maraîchères

23 rue du Docteur-Solon, Châlo-Saint-Mars

Création en 2021 et 2022, par la commune de Châlo-Saint-Mars dans le cadre d'un chantier participatif associant élèves et parents d'élèves, de buttes de maraîchage dans les deux écoles de la commune, la Chalouette et la Marette.

Les deux écoles (ci-contre l'école élémentaire de la Chalouette) sont situées au centre du bourg, dans la rue principale, avec une seconde entrée par derrière, rue Masse-de-Combles.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



4 Agence postale intercommunale

Place du Jeu-de-Paume, Châlo-Saint-Mars

Signature en 2017 d'une « convention de participation au maintien du service postal » entre les communes de Boutervilliers, Mérobert, Saint-Hilaire et Châlo-Saint-Mars, qui conforte l'agence postale intercommunale et permet ainsi, notamment pour la collecte des colis du e-commerce, de limiter les déplacements vers le pôle urbain d'Étampes.

L'agence postale intercommunale est installée dans les locaux de la mairie de Châlo-Saint-Mars.

Aurélie Fischer/ L'Institut Paris Region, 2018



5 Cantine bio et locale

Place du Jeu-de-Paume, Châlo-Saint-Mars

Engagement en 2020, par le syndicat scolaire intercommunal Châlo-Saint-Hilaire, de la conversion progressive de la cantine aux produits issus de l'agriculture biologique. En 2022, la cantine propose déjà 50 % de produits bio (et même 100 % pour le pain, fourni par la boulangerie du village, et pour les œufs) et de la volaille et du porc Label rouge quand ils ne sont pas bio. Par ailleurs, le syndicat étudie avec plusieurs communes autour de Pussay, village emblématique de l'agroécologie en Sud-Essonne, l'opportunité de créer une cuisine centrale afin de relocaliser la production.

La cantine est actuellement accueillie dans la salle des fêtes, au centre du village. Derrière la salle des fêtes, les godets formant un mur de soutènement au pied de la falaise sont régulièrement fleuris lors de chantiers participatifs.

Xavier Guiomar/Commune de Châlo-Saint-Mars, 2019



6 Le Pain commun

15 rue du Docteur-Solon, Châlo-Saint-Mars

Reprise en 2021 de la boulangerie du village, qui utilise désormais exclusivement des matières premières issues de l'agriculture biologique, notamment de la farine produite par un « paysan-meunier-boulangier » beauceron. La boulangerie fournit aujourd'hui la cantine des écoles des deux villages en pain bio au levain, et dessert aussi dix points de livraison dans les environs (épiceries, marchés forains, Amap...).

La boulangerie propose une grande variété de produits dont certains déjà reconnus comme des « classiques » par les habitants, à l'exemple du pain au miel et graines de chanvre.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



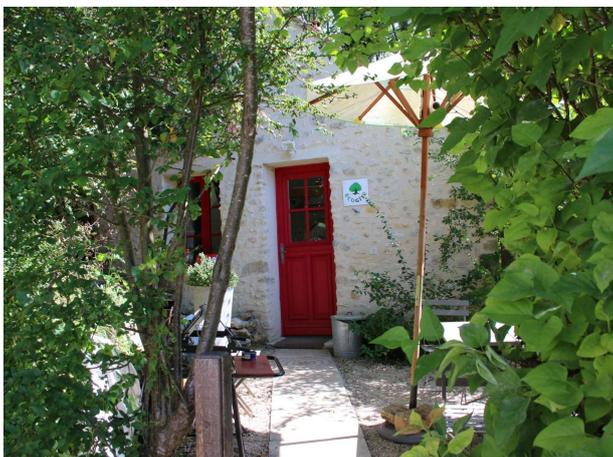
7 Cimetières en herbe

Impasse du Docteur-Solon, Châlo-Saint-Mars

Maintien en herbe de l'ancien cimetière (pour limiter le ruissellement) et gestion différenciée depuis 2020 des deux cimetières voisins (pour promouvoir la richesse floristique, avec notamment des orchidées). Dans le nouveau cimetière, les allées de graviers héritées de la « période glyphosate » sont depuis 2020 progressivement remplacées par des allées en herbe ou des jachères fleuries, et les murs ont été recouverts de plantes grimpantes (chèvrefeuille, clématite et jasmin) s'enroulant sur des grilles.

À l'arrière-plan, le coteau plonge vers la vallée de la Chalouette.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



8 Écogîte

Montée du cimetière, Châlo-Saint-Mars

Ouverture en 2014 du premier hébergement labellisé « écogîte » en Essonne. Le gîte des Jours heureux est construit en pierre des champs, enduit à la chaux, isolé au chanvre, aménagé intérieurement en bois local et chauffé aux granulés de bois. L'eau de pluie alimente le lave-linge et les WC. L'eau potable est chauffée par des panneaux solaires. Les œufs et le vin offerts à l'arrivée des locataires sont bio, comme le linge de maison mis à disposition, par ailleurs entretenu par la blanchisserie de Val'emplois services, une structure d'insertion économique implantée à Étampes.

Le gîte est accessible par le sentier enherbé grimpant vers le cimetière, et sa terrasse ombragée offre une vue sur l'église Saint-Médard.

Aurélie Fischer/ L'Institut Paris Region, 2018



9 Solidarités nouvelles

Place de l'Église, Châlo-Saint-Mars

Réhabilitation en 2005 de six logements par Solidarités nouvelles pour le logement (SNL). Cette association francilienne d'insertion par le logement compte en Essonne plus de 500 logements « très sociaux », près de 30 salariés dont une moitié de travailleurs sociaux, et 400 bénévoles impliqués dans l'achat, la réhabilitation puis l'accompagnement de proximité, en lien avec les travailleurs sociaux. Depuis 2005, une cinquantaine de familles, en général sans emploi, ont été accueillies à Châlo puis ont évolué vers un autre logement après avoir trouvé un travail à proximité.

Cinq des six logements SNL de Châlo sont mitoyens, situés sur la place de l'église, au cœur du village. Un septième est en cours d'aménagement, au-dessus d'un futur commerce de la rue principale, en propriété communale.

Xavier Guiomar/Commune de Châlo-Saint-Mars, 2022



10 Fête des Voisins

Place de l'Église, Châlo-Saint-Mars

Organisation en 2021, sous forme de banquets partagés simultanément en une dizaine de lieux du bourg et des hameaux, de la première fête des Voisins encouragée par la commune et relayée par les « référents hameaux » désignés pour un an renouvelable par les habitants depuis les élections municipales de 2020. Avec la traditionnelle fête de la Saint-Médard, la fête de la Pomme, les marchés des artisans et des producteurs, le Carnaval et les nouveaux chantiers participatifs (plantation d'arbres, ouverture de chemin...), cette fête renforce la convivialité et la solidarité entre les habitants.

La place de l'Église, montrée ici au moment de la Saint-Médard, est l'un des lieux de retrouvailles pour la fête des Voisins.

Commune de Châlo-Saint-Mars/Commune de Châlo-Saint-Mars, 2021



11 Auberge des Alouettes

5 rue du Docteur-Solon, Châlo-Saint-Mars

Ouverture en 2018 d'un gîte de groupes et d'un lieu d'accueil de séminaires et de stages dans une ancienne auberge datant du XVIIe siècle, autrefois étoilée au Michelin et fréquentée par la Patrouille de France (alors appelée Patrouille d'Étampes) depuis 1931, mais fermée depuis 1995. Par son accessibilité confortable en train+vélo depuis le cœur de la métropole francilienne, ce nouveau lieu constitue une proposition originale pour l'organisation de temps d'échanges consacrés aux diverses formes de transition écologique et solidaire.

Des formations aux candidats à l'installation en agriculture biologique en Île-de-France se déroulent régulièrement dans cette ancienne auberge située presque en face du café Chez Charly, redevenu récemment un lieu d'animation important de ce bourg rural.

Xavier Guiomar/Xavier Guiomar, 2018



12 Diagnostics en marchant

Rue de la Pelleterie, Châlo-Saint-Mars

Lancement en 2020, par la commune de Châlo, de « diagnostics en marchant » consistant à arpenter une rue ou un hameau entre habitants, élus et « référents hameaux » pour ensemble identifier les problèmes et élaborer des solutions. Ces diagnostics, qui sont aussi l'occasion d'expliquer le PLU et le SPR (secteur patrimonial remarquable), ont déjà donné lieu à des aménagements de voirie visant à apaiser la circulation automobile, par exemple par la pose de jardinières que les habitants sont incités à fleurir et à entretenir. Ils participent aussi à une indispensable transition comportementale.

Comme le hameau des Sablons plus au sud, la rue de la Pelleterie a bénéficié, à la suite d'un des premiers « diagnostics en marchant », d'aménagements (ici la pose d'une jardinière) qui en ont modifié l'ambiance.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



13 Mademoiselle Chalouette

1 rue du Docteur-Solon, Châlo-Saint-Mars

Ouverture en 2021 d'une boutique « épicerie et arts de vivre » au rez-de-chaussée de l'ancienne poste, mise à disposition par la commune après des travaux d'isolation au chanvre et d'installation d'une chaudière à granules de bois, menés en 2020 en même temps que ceux des deux écoles du village. Mademoiselle Chalouette propose notamment des produits locaux frais ou secs, comme la farine ou le cresson de Châlo (vendu frais, en soupe ou même en pistou), la confiture d'Étiolles, la bière d'Angerville ou encore les chips de Beauce.

Située au cœur du village, l'épicerie attire des habitants qui y achètent une part importante de leurs courses quotidiennes ou seulement quelques produits ciblés, ainsi que des personnes de passage, randonneurs en quête d'un casse-croûte ou touristes à la recherche de cadeaux-souvenirs.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



14 Nuit noire

2 rue Eudes-le-Maire, Châlo-Saint-Mars

Mise en place en 2020, par la commune de Châlo-Saint-Mars, de l'extinction totale de l'éclairage public entre minuit et 5 h. La réduction globale de l'éclairage public permet de mieux respecter les rythmes biologiques des humains comme des autres espèces animales et végétales. En plus de la durée d'éclairage, on peut jouer sur l'intensité, le nombre, la hauteur et l'orientation des points lumineux. Par ailleurs, sur le plateau au nord de la commune, l'absence de pollution lumineuse permet à l'association d'astronomie d'Étampes de mieux profiter du stade municipal pour observer le ciel étoilé.

La réduction de l'éclairage du parc de stationnement limite la perturbation de la faune du parc André-Bouniol tout proche.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



15 Création du parc André-Bouniol

Rue du Docteur-Solon, Châlo-Saint-Mars

Création en 1996 par la commune de Châlo du parc André-Bouniol, du nom du docteur Bouniol qui y avait son jardin. L'aménagement vise à la fois à favoriser la convivialité et à valoriser la biodiversité de cette zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique (Znieff). La partie plus « jardinée » accueille, en alternance avec l'école maternelle, la fête de la Pomme qui voit les pommes des particuliers collectivement lavées et pressées. Celle plus « naturelle » comprend une mare régulant le niveau d'eau dans cette zone humide qu'une promenade sur platelage permet d'explorer.

La promenade sur platelage en bois, rénové en 2022, est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



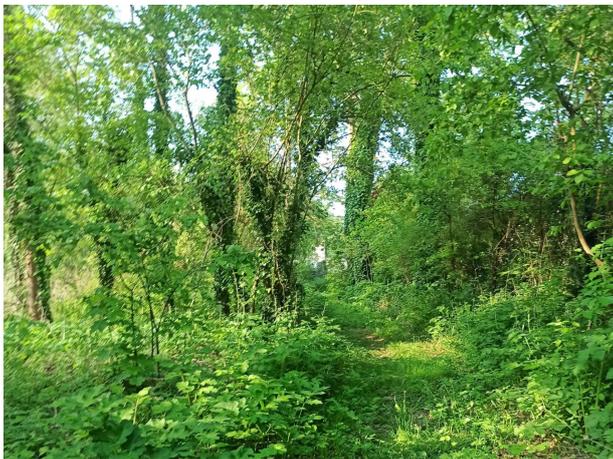
16 Extension du parc André-Bouniol

Rue du Docteur-Solon, Châlo-Saint-Mars

Rénovation et extension en 2021 et 2022 par la commune de Châlo-Saint-Mars, avec le soutien du syndicat mixte pour l'aménagement et l'entretien de la rivière Juine et de ses affluents (Siarja), du parc André-Bouniol, qui s'étend désormais sur 3,35 hectares le long de la Marette. Le platelage en bois est remplacé et étendu, des mares créées, des peupliers enlevés par débardage à cheval, une haie plantée, des livrets pédagogiques édités et diffusés auprès des écoles. Comme l'ensemble de la commune, le parc bénéficie désormais d'une gestion différenciée avec fauche tardive.

En 2022, la commune a été reconnue « territoire engagé pour la nature » dans le cadre du programme national éponyme piloté en Île-de-France par l'Agence régionale de la biodiversité, et a entrepris l'élaboration d'un Atlas communal de la biodiversité pour mieux connaître, préserver et valoriser son patrimoine naturel.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



17 Chalouette en Herbes

10 place du Jeu-de-Paume, Châlo-Saint-Mars

Installation en 2017 à Châlo-Saint-Mars d'une cueilleuse et productrice d'herbes aromatiques et médicinales, vendues sous diverses formes (aromates hachés, sels aux plantes, tisanes, sirops, sucres aux plantes...) localement et en circuit court, notamment à la boulangerie du village. Chalouette en Herbes propose aussi régulièrement des balades de découverte des plantes sauvages comestibles dans la vallée de la Chalouette, ainsi que des ateliers de cuisine sauvage et florale ou de conservation des aliments (lactofermentation, séchage...) dont certains se tiennent à l'Auberge des Alouettes.

En plus des vastes espaces de cueillette de la vallée offrant aubépine, lamier blanc, lierre terrestre ou ortie, Chalouette en Herbes met en place depuis plusieurs années un jardin-forêt comestible à Étampes.

Séverine Collet/Chalouette en Herbes, 2022



18 Parcours de découverte

D 821, Saint-Hilaire

Balisage en 2014 de deux parcours pédestres dans les vallées de la Chalouette et de la Louette, à l'initiative des deux communes. Longs respectivement de 4 et 12 km, ils sillonnent les communes de Châlo-Saint-Mars et Saint-Hilaire en donnant à découvrir les paysages variés de la Beauce. Des livrets distribués dans les mairies des deux communes détaillent les parcours et donnent des informations sur l'histoire, la géographie, l'environnement, le paysage et les activités humaines, notamment agricoles.

Un troisième parcours « Échappées entre Louette et Chalouette », réalisé en partenariat avec la réserve naturelle des sites géologiques de l'Essonne à l'occasion du réaménagement du site de Pierrefitte, emblématique du stratotype du Stampien supérieur (nom lié à celui d'Étampes), complète aujourd'hui l'offre de randonnée.

Nicolas Laruelle/L'Institut Paris Region, 2022



19 Verger communal

Ancienne voie ferrée, Saint-Hilaire

Plantation en 2020 d'un verger communal entre l'ancienne voie ferrée et le cours de la Louette. Chaque année, la taille des arbres fait l'objet d'un chantier participatif en partenariat avec l'association « Les croqueurs de pommes d'Île-de-France », qui préserve et promeut les quelque quinze variétés régionales de pommes (comme la Belle de Pontoise), poires (Adèle de Saint-Denis), pêches (Madeleine de Courson) et cerises (Montmorency), et propose des formations à la greffe, à la taille et plus généralement à l'entretien des vergers.

Avec ses tables de pique-nique et sa vue sur le cours paisible de Louette, le verger offre un espace de détente aux habitants comme aux randonneurs.

Nicolas Laruelle/L'Institut Paris Region, 2022



20 Jardin des quatre saisons

8 rue de la Louette, Saint-Hilaire

Création en 2020, par la commune de Saint-Hilaire dans le cadre d'un chantier participatif associant élèves et parents d'élèves, d'un jardin maraîcher dans les cours avant et arrière de l'école de la Louette.

La cour arrière (sur la photo ci-contre) comprend quatre parcelles, correspondant aux quatre saisons, et des arbres fruitiers contre le mur de pierre, et la cour avant un tipi végétal et des arbustes à petits fruits.

Nicolas Laruelle/L'Institut Paris Region, 2022



21 Voie verte

Allée des Tilleuls, Saint-Hilaire

Rénovation en 2006 de la voie verte de la Chalouette, aménagée dans les années 1980 sur l'ancienne voie ferrée Gallardon-Étampes. Longue de 5 km, elle arpente, depuis la gare RER de Saint-Martin-d'Étampes, la vallée de la rivière Chalouette, dans un cadre bucolique largement arboré et pour partie ombragé.

À Saint-Hilaire, la piste cyclable traverse le parc Lejeune et longe la salle polyvalente installée dans l'ancienne gare ainsi que plusieurs exploitations de cresson de fontaine, dont certaines en agriculture biologique, qui pratiquent la vente directe.

Aurélië Fischer/ L'Institut Paris Region, 2018



22 Reconversion de friche ferroviaire

Allée des Tilleuls, Saint-Hilaire

Acquisition en 2021 d'une friche ferroviaire par la commune, pour permettre un développement local qui ne consomme pas de nouveaux espaces naturels, agricoles ou forestiers. Selon le PLU en cours d'approbation, la friche peut accueillir des activités et/ou des équipements publics, mais sa programmation précise, qui bénéficiera d'une double desserte par la route et par la piste cyclable, n'est pas encore arrêtée.

La démolition, indispensable pour raison de sécurité, de l'ancien séchoir agricole (à gauche de la photo ci-contre), ainsi que la récupération de ses machines en vue de leur revente, fait l'objet d'un chantier participatif associant des agriculteurs de la commune.

Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022



23 Cresson et wasabi

Chemin de Cressonnières, Saint-Hilaire

Installation en 2017 d'un cressiculteur, sur le terrain d'anciennes cressonnières datant du XIXe siècle, mis à disposition par la commune et dépollué par le nouvel exploitant. Celui-ci a suivi la formation « Produire et vendre le cresson » proposée depuis 2016 par le lycée horticole Bougainville de Brie-Comte-Robert (77) pour assurer la pérennité de la filière surtout en Essonne, premier département producteur de cresson en France. Semée en juin et récoltée d'août à avril, la production issue des dix bassins est vendue à un grossiste de Méréville et à une Amap de Longpont-sur-Orge (91).

Le cressiculteur s'est diversifié dans la culture de wasabi ou raifort japonais (sous abri à l'arrière-plan), qu'il commercialise notamment auprès d'un restaurant japonais étoilé du centre de Paris.

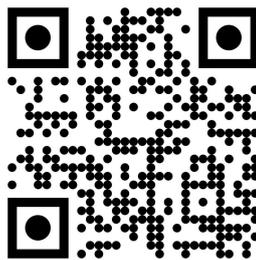
Nicolas Laruelle/ L'Institut Paris Region, 2022

LES « HAUTS LIEUX DE LA TRANSITION » EN ÎLE-DE-FRANCE, une démarche originale de L'Institut Paris Region

Les multiples initiatives prises en Île-de-France pour répondre aux grands défis que sont la transformation économique, la transition énergétique et matérielle, l'adaptation au changement climatique et la lutte contre l'érosion de la biodiversité, se concentrent pour une grande part dans des lieux particuliers et parfois inattendus, qui offrent une expérience sensible de ce que pourrait être la ville (ou la campagne !) de demain : les « Hauts Lieux de la Transition », symbolisés sur la carte par un carré jaune d'un kilomètre de côté, que L'Institut Paris Region a entrepris en 2016 d'identifier et de décrire pour permettre d'en diffuser la dynamique au sein de leur territoire et, au-delà, dans l'ensemble de la région...

Le « haut lieu de la transition » présenté dans ce guide de découverte a été identifié et décrit par Aurélie Fischer et Tanguy Le Brun en 2018 et mis à jour par Nicolas Laruelle en 2022, avec l'aide des communes de Châlo-Saint-Mars et de Saint-Hilaire, qui en sont ici remerciées. La sélection des initiatives, la rédaction des textes et le choix des photos n'engagent que L'Institut Paris Region.

Si vous souhaitez contribuer à l'amélioration des informations de ce guide de découverte, merci d'adresser vos messages à hlt@institutparisregion.fr en précisant la date de la version (07/06/2022). D'autres guides de découverte de « Hauts Lieux de la Transition » sont disponibles sur le site Internet de L'Institut Paris Region.



<https://bit.ly/hauts-lieux-idf-hub>